

GENS D'ICI

Les fidèles des lundis du GAL  
se sont donnés rendez-vous à Tivernon

## Abel Marta, ou de l'art d'être fondeur

**C**OMMENT naît une vocation ? Par hasard, dans le cas d'Abel Marta, fondeur d'art à Tivernon mais c'est une belle histoire... Lundi 29 mars, dans la cadre des Lundis du GAL, il accueillait un groupe de visiteurs venus découvrir sa spécialité et parler de l'artisanat d'art en Pithiverais.

### Art et artisanat

Si l'artisanat se rapproche quelquefois beaucoup de l'art, dans l'activité d'Abel Marta, les rapports entre les deux domaines pourraient être qualifiés de fusionnels. L'artiste apporte sa créativité mais c'est le fondeur qui donnera corps à son modèle. La technique, le savoir-faire, l'expérience de l'artisan sont essentiels mais sa qualité d'écoute, sa sensibilité, contribueront à apporter ce supplément d'âme qui transforme l'objet en œuvre d'art. Entre les deux mondes, celui de l'artisan et celui de l'art, les passerelles existent bien ici. Bernard Métranve, sculpteur installé dans le Beaunois, a été un des premiers clients d'Abel Marta lorsque le fondeur s'est installé à Tivernon il y a vingt ans. Présent lors de cette visite, il a témoigné de la nécessité d'une entente parfaite entre le sculpteur et le fondeur pour qu'une statue soit belle : "Il sait tirer le



Abel Marta, ici à droite sur la photo, en compagnie de Bernard Métranve, sculpteur. Au milieu, une sculpture, résultat de leur travail respectif

*meilleur parti possible de l'œuvre, il y a sa conscience professionnelle mais il sait aussi mettre le meilleur de lui même dans son travail..."*

### Un travail fait pour traverser les siècles

La fonderie, Abel Marta va donc la découvrir par hasard, en commençant par les livraisons aux artistes, une rencontre avec un autre monde, un peu étrange, mais il y prendra goût. Cet éveil ne passe pas inaperçu. On lui confie finalement la réalisation de la déli-

cate et essentielle étape de la patine, celle là même qui décide de l'apparence de l'œuvre. Conscient de l'importance de sa mission, il s'y donnera à fond. Dix années plus tard il s'installe à Tivernon. Il y est depuis vingt ans et ne regrette rien. Il explique volontiers les différentes étapes de son travail. L'empreinte, la réalisation de la copie en cire, puis le moule, la fusion du bronze, les différentes phases de finition demandent plusieurs semaines. Chaque œuvre représente un cas particulier, des défis techniques

à résoudre. C'est un métier où la tête travaille autant que les mains, il en parle avec naturel, simplicité et passion. Il ne dira par contre pas lui-même qu'il est connu et reconnu par le monde artistique, qu'il est même réputé pour son travail de la patine, que les sculptures qui sortent de ses ateliers ornent les lieux les plus prestigieux.

A l'artiste la gloire, à lui la satisfaction de laisser une trace on ne peut plus durable de son travail...

C.S.